

ASSISES
2^{ÈMES} NATIONALES
du
Mulet

16 au 19 octobre 2025

LE BILAN



**Organisées par le Conservatoire de Ressources
Génétiques du Centre Ouest Atlantiques**





Crédits Photos : Cregene, Eric Rousseaux, Jean-François Décou

PLAN

3. Remerciements
5. Les Mules françaises
6. Le Commerce historique
7. Le Commerce actuel
8. La Mule de voyage
9. La Traction animale
10. Table-Ronde Education
12. La Mule de Spectacle
12. La Mule de Transport
13. La Mule dans les Vignes
13. La Mule de Maraîchage
14. La Mule de Débardage
14. La Mule de Bât Forestier
15. La Mule d'Antan
15. La Mule de Voyage
15. La Débourage de la Mule
16. Et aussi...
18. La Fête de la Mule
21. Retours et Photos
22. Conclusion

REMERCIEMENTS



A l'issue de leur première édition, organisée à Flumet (en Savoie) au mois de septembre 2024 à l'initiative de Div'Agri (Fédération pour le développement et la promotion de la diversité agricole rhônalpine), c'est naturellement au CREGENE (Conservatoire des ressources génétiques du Centre-Ouest Atlantique), épaulé par l'Association nationale des races mulassières du Poitou, qu'a été confiée l'organisation de la deuxième édition de cet évènement, dans le Sud-Vendée, au cœur du berceau des Races mulassières du Poitou.

Fruit d'une entreprise collective, ce projet, conduit par une équipe, certes réduite (Bénédicte et Jérôme, mes « vieux » complices; Christine, Paul et Soline pour le CREGENE ; Karine, Ophélie, Pascal, Rémy et Sophie pour la Fête de la mule), mais aussi motivée que réactive, n'aurait pu aboutir sans la mobilisation de ses nombreux partenaires et de son réseau associatif.

L'énoncé de leurs noms paraîtra fastidieux à certains, mais chaque brique de notre édifice était importante !

Qu'ils soient ici remerciés de leur contribution...

- **Logistique** : Lycée agricole de Luçon-Pétre (gîte et couvert pour les hommes et les animaux, accueil des conférences et ateliers, compositions florales, aide lors du montage...) ; Commune de Chaillé-les-Marais (prêt et transport de matériel et mobilier de plein air) ; Sud Vendée Littoral (mise à disposition des sites de la Maison du Maître de digues et du théâtre Le Jean Baptiste) ; Vendée du Sud (mise à disposition de personnel) ; Association du Théâtre Le Jean Baptiste ; Association de la Maison du Petit Poitou (restauration) ;
- **Financière** : Le mouton sur la berge rit ; Souscripteurs privés et entreprises locales ; Commune de Chaillé-les-Marais ; Communauté de Commune Sud Vendée Littoral ; Département de la Vendée ; Région des Pays de la Loire ; Parc naturel régional du Marais poitevin ; Fonds Eperon.
- **Oratoire** (dans l'ordre d'apparition) : Jean-Luc Clément & Claude Thébaud, Ophélie Lecampion, Olivier Courthiade, Olivier Pasquet & Gaël Chamiot-Clerc, Elodie Bardou, Dominique Rouffignat, Anouk Nathan & Dominic Orbet, Etienne Petitclerc, Angèle Dequesne, Emile Brager, Sylvie Buschhoff & Maurice Miara et, pour la Table ronde : Caroline Charpentier, Didier Bernard, Manu Bigarnet, Annemée Van Aubel, Juliette Martin ;
- **Aux ateliers** : Manu Bigarnet ; Sylvain Becker & Claire Rondet ; Julian Bergeon ; Paul & Elodie Bardou ; Thomas & Pénélope Duguy ; Pascal Garnier ; Nicolas Séguier ; Rosalie et Sibylle de l'Asinerie du baudet du Poitou ; Isabelle Vaubourdolle ; Annemée Van Aubel & Emile Brager ; Juliette Martin ;
- **Aux triptyques en présentation** : famille Bardou, famille Berland, Sophie Gaborit, Véronique & Gaël Chamiot-Clerc, famille Merlet, Sylvain Becker & Claire Rondet ;
- **Au spectacle** (en partie sous la pluie !) Mélanie Baudin et sa troupe, Chandelae ;
- **Sans oublier les élus** (collectivités territoriales et associations) qui nous ont soutenus dans nos recherches de financement (ils se reconnaîtront)...
- Et bien entendu **tous les participants, bénévoles, éleveurs, utilisateurs, passionnés et grand public** (pas vraiment favorisé, le dimanche, par les conditions atmosphériques... mais ça aurait pu être pire !)

Réunir les socio-professionnels de tous horizons dans le berceau de race du triptyque mulassier poitevin et contribuer à la mise en réseau des différents acteurs, tel était notre objectif... **Pari réussi ! Non ?**

Associer le grand public à cet évènement (sur les 4 jours, quelques 400 personnes ont participé à ces Assises !) nous a en outre permis de mettre en avant la dimension historique et patrimoniale d'un élevage qui perpétue un savoir-faire très particulier, de lui enseigner l'empathie et la compassion envers les équidés de travail, de lui faire découvrir leurs formidables aptitudes et de lui faire partager la complicité qui, avec la bientraitance et le respect, sont au cœur de leur partenariat avec les hommes...

Et quel partenariat !

Une vingtaine de mules étaient présentes pour les Assises, en provenance des Alpes, du Massif central, des Pyrénées, avec un piquet de 10 mules poitevines de 4 ans et plus (beaucoup de robes isabelles !), toutes utilisées... quel spectacle ! Aurais-je pensé quand j'ai fait l'acquisition de Thalia*, à une époque où les quelques rares mules encore produites dans la région partaient en Italie et en Espagne, et en la montrant, partout où c'était possible (routes, salons et manifestations diverses), montée, bâlée, attelée, qu'elle participerait (avec de nouvelles générations d'éleveurs et d'utilisateurs) au renouveau de cette production ?



** Achetée au sevrage en octobre 1986, Une Thalia (pour l'état civil des équidés), est la plus vieille mule inscrite à la section mules poitevines du stud-book des animaux mulassiers du Poitou depuis son ouverture. Elle nous a quittés au printemps 2014 après 28 ans de bons et loyaux services.*

ÉRIC ROUSSEAU
Secrétaire du Cregene



Les Assises Nationales du Mulet 2025, c'était :

- 4 JOURS**
- 3 LIEUX**
- 21 MULES, MULETS, MULETONS PRÉSENTS**
- 14 CONFÉRENCES**
- 1 TABLE-RONDE**
- 9 DÉMONSTRATIONS**
- 2 CONCOURS**
- 1 SPECTACLE EQUESTRE**
- 313 REPAS**
- 30 PUBLICATIONS FACEBOOK**

LES MULES FRANÇAISES

LA MULE POITEVINE



par Ophélie Lecampion, animatrice de l'Association Nationale des Races Mulassières du Poitou

- Etat des lieux de la population de mules poitevines
- Présentation d'un triptyque poitevin

@ racesmulassieresdupoitou@gmail.com

LA MULE DES PYRÉNÉES



par Olivier Courthiade, xxxx

- Histoire et état des lieux de la population de mules des Pyrénées
- Présentation d'un triptyque pyrénéen

@ atelierscavale@outlook.fr

LA MULE DES ALPES



par Gaël Chamiot-Clerc, naisseur de mules et Olivier Pasquet, XX

- Etat des lieux de la population de mules poitevines
- Présentation d'un triptyque des Alpes

@ gaelchamior@free.fr

LA MULE DU MASSIF CENTRAL



par Elodie et Paul Bardou, membres de l'Association Mulassières du Massif Central

- Histoire et objectif de cette jeune association
- Présentation d'un triptyque du Massif Central

@ ammc@mailo.com

LA MULE DE LOISIR

par Dominique Rouffignat, présidente de l'Association Mule qui peut

- Présentation de l'Association Mule qui peut
- Présentation des mules tout venant origine constatée et non constatée, utilisées et parfois abandonnées (et sauvées)
- Présentation des mules Péga

@ mulequipeut@gmail.com



LE COMMERCE HISTORIQUE

“Une des branches les plus importantes de la fortune agricole de la France”

(Eugène Ayrault, *L'industrie mulassière en Poitou*, 1867)

par Etienne Petitclerc, historien - archiviste de la traction animale



Ces dernières décennies, plusieurs études de qualité ont prouvé **une maîtrise et une importance de la production mulassière très anciennes, corrélatives d'une utilisation massive des mules** et des mulets pour les transports attelés, bâtés ou montés et les travaux agricoles.

On sait également qu'il faut distinguer comme pour les chevaux, sinon davantage encore, les régions de naissance (Poitou, Auvergne, Rouergue, Vivarais, Velay, Alpes), des régions d'élevage et d'utilisation.

Cette distinction suppose un **commerce actif** que les commentateurs disent, unanimement et de longue date, « considérable » (sans toutefois plus de précisions !).

Les routes commerciales vers l'Espagne entre la fin du Moyen-Age et le XVIIIe siècle sont historiquement les mieux documentées (depuis le Massif central vers la Catalogne via le Languedoc ou les Pyrénées centrales). Mais qu'en est-il de celles (parmi tant d'autres) qui ont amené, par exemple, à Bourges ces mules décrites dans les inventaires des écuries ecclésiastiques du XVe siècle ou du parcours de ces milliers de mulets qui approvisionnent les forges entre Berry et Bourbonnais dans les années 1780 ? Au XIXe siècle, les grandes foires connaissent leur apogée, rassemblant chacune plusieurs milliers de têtes ; le commerce méridional emprunte toujours ses voies ancestrales mais un nouveau réseau marchand émerge, notamment vers les Landes et les Colonies avec, pour ces dernières, un négociant (acheteur et vendeur) de poids : l'Armée.

Un constat pourtant : l'histoire du commerce des mules et des mulets cherche encore son biographe.

Les sources existent mais leur dispersion, leur diversité et la fragmentation des informations ont de quoi dissuader : comptes, mémoires, chroniques, documents fiscaux (taxes, péages, registres douaniers), archives notariales (contrats, inventaires), archives judiciaires (enquêtes, procès), rapports de l'Administration des Haras, recensements, monographies en tous genres, une iconographie pléthorique... Sans parler des archives militaires !

RESSOURCES

- PINTO A. , « Le commerce des chevaux et des mules entre la France et les pays catalans (XIVe – XVe siècle) » dans *Histoire & Sociétés Rurales* 2005/1, Vol. 23, p. 89 à 116. [Disponible en ligne sur [Cairn.info](http:// Cairn.info)]
- POUJADE P., « Le commerce des mules entre la France et l'Espagne à l'époque moderne : l'exemple du Val d'Aran et des Pyrénées centrales » dans *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, Tome 111, n°227, 1999, p. 311-324. [Disponible en ligne sur Persée]

COORDONNÉES

@ etienne.petitclerc@yahoo.fr

LE COMMERCE ACTUEL

Le commerce des mules au XXI^e siècle

par Angèle Dequesne, Centre d'Etude Mouvements Sociaux / Ecole des Hautes Etudes de Sciences Sociales



L'élevage des mules au XXI^e siècle s'inscrit dans le prolongement et l'héritage de la mulasserie des siècles passés tout en intégrant de nouvelles évolutions : plus grande mixité hommes/femmes, recours à l'éthologie, insémination artificielle, recherche sur l'érythrolyse néonatale... En substance, le métier d'éleveur et d'éleveuse n'a pas changé ; il s'agit toujours de **fabriquer un animal qui répond à une demande en lien avec un terroir, une activité humaine et des critères esthétiques**. Toutefois, un nouveau public a émergé et avec lui, de nouvelles demandes notamment concernant le physique des mules. En effet, les mules de selle et de couleur sont recherchées pour de nouvelles pratiques telles que l'équitation western et de loisir, le mountail trail, le travail à pied... La traction et le portage sont également modernisés. Néanmoins, l'opacité des chiffres institutionnels rend cet élevage difficilement saisissable et marque bien la marginalisation de la mulasserie, décidément toujours empreinte de mystères.

RESSOURCES

- DEQUESNE, A., (2025), « Le commerce des mules au XXI^e siècle », Mule qui peut, <https://www.mulequipeut.com/post/l-%C3%A9levage-des-mules-au-xxie-si%C3%A8cle>
- DEQUESNE, A., (2024), « Equidés, terroirs, éleveurs et éleveuses, Enquête sur le concept d'engagement », Assises du Mulet, les Contamines-Montjoie.
- MARIOTTINI, J.-M., (1994), « Cultures chevaline et mulassière dans le sud-est français », Rapport d'étude présenté à la mission du patrimoine ethnologique, Frontières culturelles, 99p.
- Revue Ethnozootechnie, (1982-2010), numéros 30, 37, 56, 64, 72, 88
- Collectif, (2023), Brèves de mules, Hippotese, La Maison du Mulet, 244p.
- <https://www.mulemuseum.org>

COORDONNÉES

🌐 <https://cems.ehess.fr/membres/angele-dequesne>

@ angele.dequesne@ehess.fr

LA MULE EN VOYAGE

par Emile Brager, Cavalier au Long Cours, Éleveur de mules, Passionné par le portage muletier

La mule fait souvent partie de l'équipe animale des voyageurs à cheval.

Il y a eu, dans les voyages contemporains de très beaux parcours :

- Marius : Patagonie - Alaska
- Fanny : Texas - Alaska
- Mamie et Boy : 10 000 km en 10 mois aux USA
- Jojo, Jack et Sally : 6000 km aux USA et Canada (dont une bonne partie dans l'hiver Canadien)
- Kateur : d'Istanbul à Kaboul
- Homobono : du Colorado au Guatemala
- Lampari 8500 km en Amérique Latine dont le désert d'Atacama et 2 traversée de la Cordillère des Andes
- Rassoudok (âne) et Cortex (mulet) : France-Tadjikistan et retour
-

En voyages cumulés, les mules dépassent tranquillement les 100 000 km aux Cavaliers au Long Cours.

La morphologie recherchée est plutôt du type selle avec une toise inférieure à 1,50 m. Cela donne des animaux près du sang, souvent avec du garrot, durs à la tâche et faciles à nourrir.

Tous les voyageurs sont admiratifs des capacités de travail : "jamais fatigué", "machine de guerre", "capable d'initiatives", "croisé avec un chamois", "souple comme un chat", "bon pour le voyage retour", "heureux de vivre"...

Tous insistent sur l'importance de la relation. Le "partenariat heureux", la "bienveillance hiérarchisée" sont impératifs pour bien vivre le voyage.

Les mules de voyage sont autant utilisées sous la selle que sous le bât.

Alors qu'on charge parfois très lourd en portage agricole (l'aller aux champs ou le retour se fait à vide), on ne peut pas imposer la même charge en voyage car la durée du harnachement dépasse souvent les 8 heures, bien davantage en hiver. Les plaies de harnachement sont le risque premier de santé de l'équidé voyageur. Il a été montré que, pour garder des dos en bonne santé, il fallait éviter de charger à plus de 80 grammes au cm² sur la surface porteuse réelle de l'animal de bât. À l'inverse du cavalier, la charge ne marche jamais à pieds et n'a pas d'assiette.

RESSOURCES

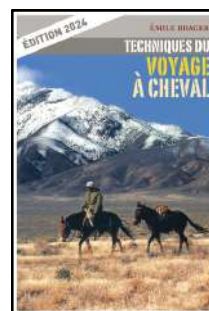
- BRAGER Emile, 2024, *Techniques du Voyage à Cheval*.
- GEBARDS Stacy, *When Mules Wear Diamonds*
- BACK Joe, *Horses, Hitches and Rocky Trails*
- BIGO Stéphane, *Crinières au Vent d'Asie* [récit]
- LEFEVRE Morgane, *Au Bord des Mondes* [récit]
- HARBERTS Bernie, *Two Mules to Triumph* [récit]

Et des dizaines d'autres bouquins, récits de voyage ou techniques muletiers civiles ou militaires.

COORDONNÉES

 cavalieraulongcours.fr

 emile.brager@gmail.com



LA TRACTION AGRICOLE

La traction animale, une innovation agroécologique

par **Maurice Miara**, ENS ULM et **Sylvie Buschoff**, Sellerie Percheronne



Aujourd'hui, **la traction animale agricole connaît un regain d'intérêt** et des centaines d'utilisateurs en France mobilisent les animaux au travail. Ce sont principalement des équidés, en particulier des chevaux, bien qu'on retrouve des ânes et quelques mulets. Les opérations culturales en traction animale sont orientées autour du travail du sol, et les utilisateurs actuels se réclament modernes et innovants.

Cette innovation se matérialise dans le matériel à disposition des utilisateurs, comme par exemple les colliers de la Sellerie Percheronne, spécialisée dans la création de colliers et de harnais pour les chevaux. Basée à Saint-Agil, l'entreprise mobilise un savoir-faire artisanal et d'ingénierie afin de simplifier et d'alléger les colliers. Ainsi, après une année d'étude avec un ingénieur aéronautique et un technicien en mécanique, l'entreprise s'est lancée dans la fabrication d'un collier léger, réglable et ouvrable avec des matériaux innovants, comme le magnésium, l'aluminium et le néoprène. Au bout d'une année de fabrication, le collier Espedis voit le jour : il pèse 9,5 kg. Puis, le collier Agilis, 7kg, est développé. Une manière de diminuer les troubles musculosquelettiques des meneurs et des animaux, ainsi que d'améliorer le confort au jour le jour. Les utilisations du collier sont multiples, aussi bien en vigne, maraichage, débardage ou encore en collectivités territoriales.

Ainsi, la revendication d'innovation des acteurs de la traction animale est effective. Face à un modèle technique agricole privatif n'incluant pas les outils en traction animale, les acteurs de cette pratique innovent et adaptent du matériel à leurs pratiques. **Une communauté se constitue autour du matériel**, de la technique et des outils. Plus précisément, **la traction animale s'apparente à une rétro-innovation, mêlant éléments du passé et éléments modernes afin de répondre aux défis du présent**, notamment la transition écologique. Pour autant, des freins spécifiques sur les outils semblent à lever, comme mettre en place des chaînes de fabrication plus efficaces, développer le financement des outils ou encore promouvoir l'auto-construction et la formation.

RESSOURCES

- MIARA, M., Gafsi, M., & Boudes, P. (2025). Traction animale agricole: un regard vers le passé pour préparer l'avenir. Les stratégies de crédibilisation des paysans pour se réclamer modernes. e-Phaistos. Revue d'histoire des techniques/Journal of the history of technology, (XIII-1).
- ZAGATA, L., Sutherland, L. A., Hrabák, J., & Lostak, M. (2020). Mobilising the past: Towards a conceptualisation of retro-innovation. Sociologia ruralis, 60(3), 639-660.

COORDONNÉES

 selleriepercheronne.com

 contact@selleriepercheronne.com

 [Thèse de Maurice Miara](#)

 maurice.miara@gmail.com



TABLE-RONDE ÉDUCATION

Une table ronde qui parle d'amour, de rigueur, de patience, de temps, de remise en question, de cohérence, de logique, de stabilité et de créativité.



LES INTERVENANTS

Anne Van Aubel

- Eleveuse multi-espèce en Sud Vienne depuis 30 ans
- Débourage des poulains sur place : loisir, sport, attelage, bât
- Guide de tourisme équestre

@ cerfcheval@wanadoo.fr

Juliette Martin

- Comportementaliste équin et asin en approche LIMA R+
- Approche fondée sur les disciplines scientifiques (éthologie et neuroscience)
- Education/Rééducation d'équidés (ânes et mules majoritairement)

@ les.sabotes@hotmail.com

Didier Bernard

- Eleveur multi-espèce en Est Charente
- Etalonniér en Trait Poitevin et Baudet du Poitou depuis 2008 (60-70 saillies par saison dont 40-50 en production mulassière)
- Vendeur de mules à l'export

@ scea.batpoitou@hotmail.fr

Manu Bigarnet

- Artiste équestre et formateur des arts du cirque équestre
- 3 axes de travail :
 - enseignement de la voltige
 - remise en question du débourage traditionnel en travaillant sur l'acceptation du cheval de travailler sur sa croupe
 - recherches artistiques

@ contact@ardevac.net



animée par **Caroline Charpentier**, formatrice en dressage asin (bât, selle, attelage, traction) après une carrière diversifiée (dont la direction de l'Asinerie du Baudet du Poitou).

@ caroline.charpentier200@gmail.com

LA RENCONTRE AVEC LES MULES

Anne : " J'ai toujours été intriguée par les mules, et j'ai décidé d'en acheter une que j'ai sauvée de l'abattoir. Qumule, une petite mule m'a appris à avoir de la patience. Arrivée à 2 ans, elle a aujourd'hui 20 ans et vit toujours avec moi. D'autres mules ont suivi après avec lesquelles je randonne : bât, attelage et aussi débardage. "

Didier : " Je manipule surtout les jeunes mules sous la mère pendant la mise à la reproduction. Je possède un mulet poitevin adulte, ce sont plusieurs concours de circonstances qui m'ont poussé à le garder. J'ai fait le chemin de Compostelle jusqu'à la frontière espagnole avec lui et un étalon poitevin. "

Manu : “ Dans un cadre personnel, j’ai acquis deux mules, par curiosité d’abord – pour comprendre en quoi le rapport à l’homme différerait de celui du cheval, ou méritait une réputation particulière. J’ai voulu, en défi intime, me tenir debout sur la croupe nue d’une mule en liberté. Cette expérience m’a obligé à revisiter mon lien quotidien avec l’animal, à affiner mon écoute et ma présence. ”

Juliette : “ Je cherchais un équidé pour tenir compagnie à mon âne entier et le suppléer dans l’attelage voire la traction. J’ai acheté Geronimo, une bonne affaire à 600€ livré. Il n’était pas approchable, bien que débouffé sur le papier... C’est à partir de là que j’ai commencé à me former car tout ce qui avait toujours fonctionné avec les chevaux ne fonctionnait pas avec lui. ”

LES QUESTIONS À L’ORIGINE DES ÉCHANGES

- ➡ **Quels intérêts avez-vous éprouvés en travaillant avec les mules ?**
- ➡ **Selon vous, quelles sont les qualités d’un bon muletier ?**

LES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Le **sevrage** naturel a lieu entre 5 et 7 ans quand le jeune atteint la maturité émotionnelle et quitte le groupe familial. Néanmoins on peut être contraint à faire un sevrage brutal par son activité économique (vente du muleton) qui n’est pas forcément mal vécu par le jeune.

L’**éducation** - à l’attache par exemple - dépend des utilisateurs : Juliette préfère attendre que l’animal cède que de le contraindre ; les utilisateurs pratiquent une contrainte (attache forcée) dès jeune pour que l’animal comprenne tôt et en une seule fois.

Les **mules sont bien différentes des chevaux** notamment dans leur autonomie, leur vitesse d’apprentissage, leur niveau de tolérance, leur force d’opposition (cheval monte sa gamme de réponses émotionnelles progressivement et fuit ; alors que les ânes et mules sont plus radicaux et se figent). Ainsi Juliette utilise l’approche LIMA R+ qui lui paraît “d’autant plus pertinente avec les mules dans le mesure où cette approche permet de réagir dès les premiers signaux de stress et donc d’éviter l’opposition active des mules ; de les rendre actives lors de la séance, permettant de mettre leur intelligence au profit du travail”.

“Les mules sont des animaux curieux, créatifs, qui ont un grand instinct d’auto-préservation”, ils ont un réel intérêt à faire quelque chose avec nous (humains) et ressentent la considération et l’implication de la personne.

QUELQUES PISTES DE CONCLUSION

- ➡ Les mules sont bien différentes des chevaux car elles ont 50% de génétique âne qu’il ne faut pas oublier.
- ➡ Il n’y a pas de méthode toute faite de dressage : chacun doit se faire sa propre méthode selon son expérience. C’est beaucoup plus facile si la mule a été bien socialisée dès ses premiers jours.
- ➡ Les muletiers doivent faire part de patience et de persévérance. Ils doivent rester à l’écoute de la mule et être prêts à établir quelques compromis.

RESSOURCES

- approche LIMA R+ : <https://www.lessabotslogik.fr/>

DE LA MULE D'ARRASTRE À LA MULE DE SPECTACLE

par Manu Bigarnet, voltigeur hors pair

Après avoir passé plus de 20 ans au sein de la troupe de Zingaro, Manu a ouvert en 2011, aux écuries du Passage à Loix (île de Ré), l'Association pour la Recherche, le Développement et l'Enseignement de la Voltige et de l'Acrobatie à cheval (Ardevac) : école de cirque équestre et mulesque depuis 2014. A cette date, Manu a fait l'acquisition de Capitana et Voluntario, une mule et un mulet aux origines Andalouses, auparavant utilisées pour le train d'arrastre. Fort de cette rencontre entre ces 3 êtres, c'est tout naturellement qu'en 2019 il crée son premier spectacle mulesque 'Eloge de la Mule', puis 'Mon Royaume pour une Mule' en 2022 et en cette année 2025 'Confidence intime d'un acrobate à cheval'.

Aux Assises du Mulet, Manu a présenté un spectacle illustrant la complicité magique entre lui et ses animaux.



© E.Rousseaux

 www.ardevac.net

 contact@ardevac.net

LA MULE DE TRANSPORT

par Julian Bergeon, agent technique spécialiste ânes et mules au Haras du Pin

Julian est meneur/formateur des chevaux, ânes et mules, à pieds, montés et attelés. Il attrape le virus de la mule jeune, lors d'un stage sur l'île d'Oléron chez Nicolas Séguier. En 2021, il achète ses premières mules poitevines, Gadget de Chenu et Giroflée de Chenu, avec lesquelles il participe à de nombreux événements nationaux au sein de l'équipe des Races Mulassières du Poitou : Salon International de l'Agriculture (page officielle), Salon du Cheval, Route Trait Breizh... 2 mules en appelant une troisième, c'est au tour du Luther du Coustal, jeune mulet Poitevin de rejoindre Julian et de faire ses débuts en public lors de sa brillante participation lors des épreuves d'utilisation au national des races mulassière du Poitou.



© E.Rousseaux

Lors des Assises, Julian a fait la navette entre les différents ateliers avec ses deux premières mules attelées et tractant une voiture.

 jyk.bergeon@gmail.com

LA MULE DANS LES VIGNES

par Thomas Duguy, travailleur en traction animale

Ayant fait ses premiers pas dans la cour de Mademoiselle Auger, dernière grande propriétaire de Baudet du Poitou dans les années 80, et issu d'une famille d'éleveurs de Trait Mulassier Poitevin, Thomas ne pouvait travailler qu'avec des mules poitevines.

Après s'être formé au Lycée Agricole de Montmorillon en 2007, il s'est installé en tant que prestataire en traction animale, et sillonne les vignobles et les forêts depuis pas loin de 20 ans avec ses fidèles mules et mulets. Fort de ces années d'expérience et de pratique, avec des amis, il a amorcé une réflexion sur la fabrication d'un collier adapté à l'encolure si particulière des mules, le collier Junel.

Aux Assises, Thomas nous a montré le collier Junel ainsi que son travail de précision dans les vignes avec ses 2 mulets.

@ muletier.services@gmail.com



LA MULE DE MARAÎCHAGE

par Nicolas Segulier, dresseur/formateur de mules et équidés dans une entreprise indépendante

Après avoir créé en 2008 l'entreprise agri-touristique *Les Ânes d'Oléron* puis l'avoir géré pendant 15 ans, Nicolas a vendu sa ferme pédagogique fin 2023 pour migrer en Dordogne et créer *ForMul'Âne* en 2024.

Entouré de ses 3 mules poitevines, ses 2 ânes et de son cheval de trait poitevin, Nicolas propose de vous former de la découverte de l'âne jusqu'à la traction animale en passant par la découverte de la randonnée bâlée. ForMul'Âne peut aussi éduquer votre équidé de travail du "poulain" jusqu'à la mise à l'attelage en simple et/ou en paire. Si vous voulez découvrir l'attelage, Nicolas vous proposera différents circuits avec ses mules sur des itinéraires variés autour de la vallée de la Dronne. Enfin, mariage, fêtes de villages et autres prestations en attelage complètent les activités de ForMul'Âne.

Lors des Assises, ForMul'Âne s'est associé à Promata pour présenter et faire des démonstrations de différents outils utiles pour le maraîchages



🌐 www.formulane.fr

@ contact@formulane.fr

LA MULE DE DÉBARDAGE

par Claire Rondet et Sylvain Becker, utilisateurs et dresseurs de mules des Pyrénées

Les Ateliers de la Cavale, dirigés par Claire Rondet & Sylvain Becker est un centre équestre alternatif et un centre de valorisation (attelage, bât, traction et Equithérapie, éducation ethologique). Depuis des années, en lien avec l'élevage de la Gaoût, ils dressent des ânes et des mules qu'ils présentent aux différents concours dont le Salon International de l'Agriculture de Paris.



Pour les Assises, Sylvain et Claire ont emmené le tryptique pyrénéen avec une jument Merens, un baudet des Pyrénées et une mule des Pyrénées. Ils ont participé à l'atelier de débardage avec leur mule.

 www.lesateliersdelacavale.fr

 ateliercavale@outlook.fr

LA MULE DE BÂT FORESTIER

par Elodie et Paul Bardou, éleveurs d'équidés et naisseurs de mulets du Massif Central

En Lozère, Paul et Elodie élèvent des ânes, des chevaux et des mulets du Massif Central (en croisement Âne Catalan x Trait Comtois) et d'autres animaux.

Membres de l'Association Mulassière Massif Central, ils se disent foudroyés par les charmes de l'hybride et de sa production...

Ils portent un réel intérêt :

- à l'éducation des ânes, chevaux, mulets
- aux techniques d'éducation à la monte en main des baudets et à insémination artificielle
- à l'histoire du mulet et à son utilisation à travers les siècles
- à la randonnée et au sulky



Pour l'occasion, Paul et Elodie ont entraîné leur jeune mulet au bât forestier, que ce soit pour le portage mais aussi la désensibilisation aux bruits de tronçonneuse. Ils ont aussi représenté le tryptique du Massif Central avec un mulet et un âne catalan (la jument comtoise participait quant à elle à la présentation du tryptique des Alpes).

 www.elevagemdg.com

LA MULE D'ANTAN

par Pascal Garnier, historien avec un mulet de **Pénélope Duguy**

Pascal Garnier est un historien passionné qui a une richesse de matériel de portage des 4 coins du monde. Quelle joie de pouvoir mettre une selle sambu, comme au Moyen-Âge, sur le dos d'une mule poitevine ! Cette selle était utilisée essentiellement par les femmes et les religieux qui n'avaient pas le droit d'enjamber une monture. Elle a été transformée ensuite par Catherine de Médicis (XVI^e siècle) en selle d'amazone pour pouvoir aller galoper seule avec sa monture.



LA MULE DE VOYAGE



par Emile Brager, voyageur de long court et **Anne Van Aubel**, en projet de voyage en mule

Lors d'un atelier "bât de portage", Emile Brager a pu mettre en avant son importante collection de bât et matériel de voyage avec l'aide d'Anne et de sa mule. Chaque matériel a ses caractéristiques propres, qu'Emile, fort de l'expérience acquise au fil de plusieurs années d'équitation buissonnière, nous a décrites.

@ emile.brager@hotmail.com

@ cerfcheval@wanadoo.fr

LE DÉBOURRAGE DE LA MULE

par Juliette Martin, comportementaliste spécialiste des équidés et la mule de **l'Asinerie du Baudet du Poitou**

Juliette a fait des démonstrations de pratique avec différents animaux (sur la photo, un mulet shetland) dont une jeune mule de l'Asinerie du Baudet du Poitou, où elle a pu travailler :

- la préparation aux vaccins en approche LIMA R+
- l'immobilité
- l'arrangement de l'environnement pour gérer la frustration
- l'intérêt de la cible en ce qui concerne les codes de base



@ les.sabotes@hotmail.com

ET AUSSI...



UNE MULE MONTÉE



UN ATELIER ESQUILADO (TAILLE DE CRINS)



DÉCOUVERTE DES MULES PÉGAS



ASSO MULE QUI PEUT



LE COLLIER JUNEL



LA SELLERIE PERCHERONNE

L'AVANT-PREMIÈRE AU THÉÂTRE LE JEAN BAPTISTE

"Histoires de mules, de la mule du Pape à Martha la mule"

En prélude aux Assises nationales du mulet, c'est à Chaillé-les-Marais, au Jean-Baptiste, que Jean-Luc Clément (le conteur) et son complice Claude Thébaut (le musicien traditionnel), nous ont proposé un **divertissement autour de quelques histoires de mules, contées ou mises en scène**. Drôles, parfois loufoques, souvent surprenantes ou émouvantes, de la mule du Pape à Martha la mule, ces historiettes (véridiques ? Allez savoir...) nous ont entraînées à la découverte d'un animal attachant au caractère bien trempé.

En lever de rideau, pendant que les deux compères s'échauffaient, Eric Rousseaux (l'historien) nous a invités à une causerie sur le thème des plaques de bride muletière, un ornement placé à la tête des mules, aujourd'hui considéré comme un objet d'art populaire fort prisé des collectionneurs.



UNE ÉQUIPE DU LYCÉE DE PÉTRÉ HYPER MOTIVÉE

Nous remercions le **lycée agricole de Luçon-Pétré** pour la mise à disposition du lieu et du matériel (amphithéâtre, internat, réfectoire, véhicule) ; et l'investissement humain qui ont fortement contribué à la réussite de l'évènement :

- Lionel Gonzalès, le directeur de l'établissement, pour avoir accepté de recevoir la manifestation
- les élèves de la filière CAPA Palfrenier-Soigneur pour l'aide à l'installation à Pétré et à Chaillé les Marais
- les élèves de la filière CAPA Fleuriste et Horticulture pour les superbes compositions florales décorant de la salle
- les professeurs hautement impliqués dans l'évènement !
- l'équipe de cuisine qui nous a régaler matin, midi et soir



LA FÊTE DE LA MULE

Changement de lieu pour le dernier jour des Assises : on se retrouve à Chaillé les Marais, sur le joli site de la Maison du Maître des Dignes pour une journée ouverte au grand public.

CONCOURS MODÈLE ET ALLURES DE MULES POITEVINES

coorganisé par l'Association Nationale des Races Mulassières du Poitou et le Cregene

Un concours modèles et allures de mules poitevines de plus de 4 ans a rassemblé 10 mules de 6 utilisateurs. C'était la première fois qu'il y avait un concours de mules d'âge en mule poitevine, et ce fut un succès !



CONCOURS DE TRYPTIQUES POITEVINS

coorganisé par l'Association Nationale des Races Mulassières du Poitou et le Cregene



Pour rester dans le thème du weekend: un concours de triptyques a aussi été organisé. Il consiste à juger un baudet du Poitou mâle, une jument de trait poitevin et une mule poitevine en modèle et allures. Les 3 notes obtenues sont additionnées pour former la note du concours. Pour cette première édition, 2 équipes se sont formées et un éleveur présentait les 3 animaux détenus chez lui.

Ce concours était aussi une première, et va maintenant se faire tous les ans lors de la fête de l'âne à l'asinerie du baudet du Poitou fin juillet.

VENTE D'AUTOMNE

organisé par l'Association Nationale des Races Mulassières du Poitou

Tous les ans, en octobre a lieu la vente d'automne des Races Mulassières du Poitou. Les poulains de l'année, et les étalons ayant fini leur saison de monte sont proposés à la vente. C'est aussi l'occasion de faire changer d'élevage les étalons de l'association.



CONFÉRENCE SUR LE TWENTY MULE TEAM

par Eric Rousseaux, écrivain et passionné de mules

C'est désormais en effigie que le fameux 20 mule team, emblème de l'U.S. Borax & Chemical Corporation, parcourt le monde... On doit certes son « invention » à la créativité des pionniers qui se sont consacrés à la mise en valeur des ressources de l'Ouest américain, mais c'est au courage et à l'opiniâtreté des animaux qui le composaient, ainsi qu'à la dextérité de ses meneurs, que l'on doit son entrée dans la légende de l'attelage.

Quand les émigrants de 1849, cherchant un passage vers la Californie, sortirent affamés et épuisés de cette région apocalyptique (la plus chaude d'Amérique du Nord), à laquelle ils donnèrent plus tard le nom de Death Valley (Vallée de la Mort), ils ne se doutaient pas qu'elle recelait de telles richesses. Le gisement de borax (un sel cristallin blanc utilisé dans la fabrication du verre, des émaux, des savons et de certains antiseptiques), qui est à l'origine de cette formidable épopée n'y fut en effet découvert qu'en 1881.

Le gisement étant important et la demande croissante, **il fallut trouver un moyen de transport performant**. Le 20 mule team, entré en service en 1883, avec **10 paires de mules, deux wagons de minerai et une citerne d'eau de 4500 litres, composait un attelage de quelques 30 mètres de long et 33 tonnes tractées**.

20 jours étaient alors nécessaires aux 20 mules encadrées par trois hommes pour effectuer le trajet entre le lieu d'extraction du borax et la gare la plus proche.

Ce voyage hors du commun commençait à quelques 58 mètres sous le niveau de la mer à Harmony, dans la Vallée de la mort, franchissait les Panamint Mountains à l'altitude de 1220 m et traversait le Désert de Mojave (55 ° C en été) avant d'atteindre la gare de Mojave, 265 kilomètres plus loin.

Chargé, le convoi ne dépassait pas 24 à 27 km par jour (jamais moins de 22 km), et pouvait couvrir jusqu'à 35 km par jour, à vide.

De 1883 à 1888, les 20 mule team transportèrent plus de 7000 tonnes de minerai. Pas une mule ne fut perdue, pas un wagon ne fut détérioré... On comprend mieux pourquoi, depuis bientôt 150 ans, l'US Borax & Chemical Corporation utilise ce symbole pour la promotion de ses produits !



ANIMATIONS ET DÉMONSTRATIONS

démonstrations de travail et présentation des races de mules françaises



SPECTACLE EQUESTRE

en 3 tableaux, par la troupe Chandelaé



EXPOSITION SUR L'INDUSTRIE MULASSIÈRE

une centaine de photos exposées, collection personnelle Eric Rousseaux



RETOURS D'EXPÉRIENCES ET PHOTOS

"Un super moment de partages, de dialogues, de rires, d'observations et de questionnement aux Assises du mulet."



"Merci pour ce merveilleux moment de partage autour de cet animal si extraordinaire"



"Nous avons vu des animaux magnifiques et rencontré des professionnels passionnés, fiers de perpétuer un savoir-faire d'exception. Bref, quatre jours riches, instructifs et inspirants."



"Merci pour la découverte de toutes les activités qu'une mule peut faire."



Photos : Crédits ©CREGENE

CONCLUSION

On le sait désormais, l'énergie des équidés est peu onéreuse, facilement accessible au monde rural et bénéfique aux environnements fragiles. Elle va de pair avec la mise en œuvre de pratiques agricoles durables, et contribue à l'autonomie alimentaire des pays déshérités. C'est en outre une source d'énergie illimitée qui bénéficie de la transformation de l'énergie solaire en nourriture par le biais de la photosynthèse.

En France, bien qu'un retour généralisé de l'agriculture à la traction animale soit parfaitement illusoire, rien n'empêche de penser que ce mode de travail puisse trouver un nouvel essor. Indépendamment des loisirs ou du sport, différents secteurs agricoles sont en effet logiquement concernés par cette approche : agriculture de montagne, fermes « biologiques » de polyculture-élevage en plaine, fermes maraîchères, viticulture, entretien des paysages, travaux forestiers (débusquage et débardage)...

Plus rapide qu'un bœuf, plus puissant qu'un âne, plus résistant qu'un cheval, notre hybride, avec la sobriété, la polyvalence et les extraordinaires aptitudes, y compris relationnelles, qui sont les siennes et dont témoigne l'intérêt porté par les nombreux participants aux Assises nationales du mulet 2025, est tout désigné pour remplir ces fonctions d'auxiliaire. Son histoire est éloquent ! Compagnon de galère des paysans d'autrefois, compagnon d'infortune des Poilus de 14, compagnon de route des tragners catalans comme des randonneurs modernes, monture d'une élégante chatelaine, d'un ecclésiastique de jadis ou d'une cavalière 2.0 (il y en a plus que de cavaliers !), attelé à une malle poste pyrénéenne, un caisson d'artillerie, un brois landais, une décavaillonneuse ou une voiture marathon... Il sait tout faire... Il a tout fait !

Il appartient donc aux professionnels (ainsi qu'aux amateurs expérimentés) de la filière, de fournir aux utilisateurs potentiels (et donc de produire) des **animaux adaptés aux exigences modernes**. Une nouvelle demande existe [y compris à l'export], répète en effet Bernadette Lizet dans son ouvrage consacré au cheval dans la vie quotidienne (réédité en 2020) : « Il n'est guère possible d'en prévoir le développement, ni même d'en analyser les motivations exactes, mais le risque existe de voir disparaître un capital de connaissances et de savoir-faire au moment même où il aurait peut-être trouvé à s'employer. »

En ce qui concerne les mules et mulets, on peut regretter que les actions de promotion menées çà et là ne soient pas coordonnées au plan national, quitte à labelliser les produits région par région pour que chaque centre de production préserve son identité, mais c'est une vieille tradition de l'industrie mulassière que de faire dans le « chacun pour soi »...

Alors, pour que mules et mulets ne deviennent pas, comme le craint Bernadette Lizet à propos du cheval de ferme, et comme le sont devenues tant d'autres composantes du monde rural, « un simple prétexte à spectacle et à nostalgie », faisons fi du passé et organisons une filière qui répondrait aux attentes des différents types de clients : export (pour le travail), randonnée (bât et selle), portage militaire, attelage de loisir, gros trait (roulage, travaux agricoles et forestiers), médiation, compétition, etc.

Le manque de données sur les équidés de travail, trop souvent négligés dans la définition des politiques d'élevage et insuffisamment priorités dans les programmes et l'élaboration des politiques publiques, est un problème de longue date. Il semble en outre y avoir un manque de volonté politique pour répondre aux plaidoyers existants. **Poursuivre la collecte de données probantes et mettre en évidence le potentiel dont sont porteurs les équidés de travail pour contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable est donc une nécessité.** Promouvoir l'idée que les équidés sont une source d'énergie durable sans les effets négatifs sur le climat de l'élevage de ruminants et souligner les liens entre l'élevage et le développement rural s'inscrivent dans cette logique.

Participer à l'organisation de la filière et évaluer sa valeur socio-économique, valider les acquis de l'expérience, produire des données, partager et diffuser ces connaissances, promouvoir les aptitudes de l'hybride, utiliser les données économiques préliminaires sur la contribution des équidés de travail pour démontrer les opportunités d'investissement durable, capter l'attention des décideurs et produire un muet conforme aux attentes des utilisateurs... tels sont donc les objectifs que pourraient se fixer ses opérateurs. Les informations produites devraient permettre de renforcer la capacité de collecte, d'analyse et de partage de données de qualité destinées à guider les politiques, les stratégies et les programmes d'investissement. Sachant qu'il est essentiel de partager les ressources et l'expertise, elles pourraient également contribuer à la mise en relation des producteurs et des utilisateurs de données sur « l'énergie cheval », y compris ceux du milieu universitaire, de l'industrie, des bailleurs de fonds, de la défense de l'élevage et de l'environnement, fournir une plateforme collaborative pour la discussion et l'innovation et faire progresser la prise de décision en matière de traction animale tant au bénéfice des meneurs qu'à celui de leurs compagnons de travail (adaptabilité, poids et ergonomie du matériel notamment).

A l'ère de l'IA générative, associer sur le terrain les scolaires et le grand public à cette démarche permettrait en outre de **mettre en avant les composantes historiques et patrimoniales d'un élevage qui perpétue un savoir-faire très particulier.**

Nous pourrions également partager avec eux les fondamentaux d'une approche fondée sur la qualité de vie, la reconnaissance et la compréhension de l'état émotionnel de nos compagnons de travail. Ce serait enfin l'occasion de leur faire découvrir les formidables aptitudes de ces derniers et de leur faire partager la complicité qui, avec la bientraitance, la confiance et le respect, sont au cœur d'un partenariat consenti avec les hommes.

ÉRIC ROUSSEAU

Secrétaire du Cregene

LES PARTENAIRES FINANCIERS DE L'ÉVÉNEMENT

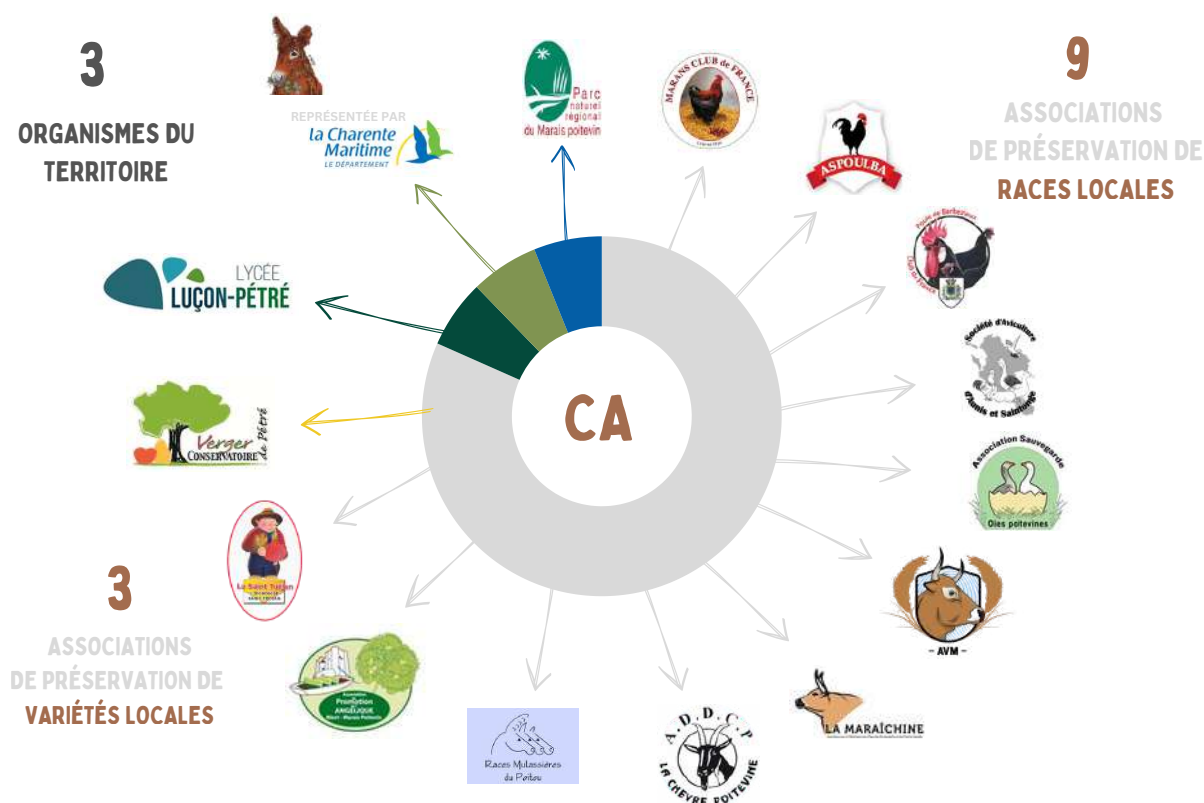


L'ORGANISATEUR DE L'ÉVÈNEMENT

Le Conservatoire des Ressources Génétiques du Centre-Ouest Atlantique



Le Conservatoire de REssources GENétique du Centre Ouest Atlantique, ou **CREGENE**, est une fédération de 12 associations de sauvegarde des races et variétés locales du **Marais Poitevin, Poitou-Charentes, Vendée**. Le CREGENE est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général, qui œuvre depuis 2000 à la conservation du patrimoine vivant. Il accompagne les associations et acteurs au niveau **technique** et **scientifique** ; et soutient les actions de **conservation** et **valorisation**.



LES MISSIONS DU CREGENE

1. **Identifier** et **Inventorier** les races et variétés du territoire
2. **Caractériser** les ressources génétiques
3. **Sauvegarder** ce patrimoine vivant en lien avec les agriculteurs et acteurs associés
4. **Promouvoir** et **Valoriser** les races et variétés locales

CREGENE - Conservatoire des Ressources Génétiques du Centre Ouest Atlantique
2 rue du port Brouillac, 79510 Coulon - contactcregene@gmail.com - 05 79 76 91 34

CREGENE.ORG   